

JOURNAL D'AGRICULTURE.

Après avoir créé l'homme, Dieu le plaça dans le Jardin d'Eden pour le cultiver et le garder.—[Genèse, II, 15.]



Heureux les cultivateurs, s'ils savaient apprécier les avantages de leur condition.—[Virgile.]

Vol. 3

St. Hyacinthe,—Province de Québec,—Mercredi, 5 Juin 1872

No 34

Courrier de St Hyacinthe

Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois et sont de pas moins de 6 mois, strictement payables d'avance. Une augmentation de 33 1/2 p cent sera faite aux retardataires. Pour discontinuer il faut avoir payé tous arrérages, et donner un mois d'avis par écrit.

TARIF DES ANNONCES.

Première insertion, 8 cts. par ligne, chaque insertion subséquente, 2 cts. Adresses d'affaires, \$3 par année. Annonces Commerciales, et autres traitées de gré à gré.

JOURS DE PUBLICATION.—Edition semi-quotidienne, Mardi, Jeudi, Samedi Edition Hebdomadaire, Vendredi, The Farmer's Journal, Jeudi.

Le Journal d'Agriculture paraît le Mercredi de chaque semaine. Le prix de l'abonnement est de Un écu, ou 50 cts: d'avance. Pas d'avance \$1.

Camille Lussier, propriétaire-éditeur imprimeur; Bureaux Imprimerie-résidence, maison en briques à deux étages, coin nord des rues Cascades et St. Hyacinthe, St Hyacinthe.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

3 fois par semaine, 12 mois, \$3, 6 m. \$1-50
do Et. Un. 12 mois \$4; 6 m. \$2
1 fois par semaine, 12 mois \$1-50, 6 m. 75c
do Et. Un. 12 mois \$2.00, 6 m. \$1
1 an d'avance, 1 f. par semaine Can. \$1
" " " " " E U \$2 g b
Farmer's Journal, 12 mois d'avance \$1
Toutes lettres, etc., doivent être adressées, (franc de Port) comme suit.
CAMILLE LUSSIER,
Bureau du Courrier
St. Hyacinthe,
P. Q

Causerie Agricole

Dédiée

AUX CULTIVATEURS DONT LES TERRES SONT MAUVAISES OU EPUISEES.

CONCLUSIONS PRATIQUES.

En agriculture on ne doit croire personne sur parole et chaque cultivateur doit faire lui-même ses expériences; or, avec des expériences, on peut facilement et promptement se ruiner. C'est une vérité que nos cultivateurs connaissent depuis longtemps et c'est pourquoi ils craignent tant de faire des essais. Pour éviter ce malheur il y a un moyen bien simple et à la portée de tout le monde. Ce moyen consiste à faire ses expériences sur une petite échelle.

Voici une de ces expériences peu coûteuses et que je recommande à ceux de mes lecteurs qui désireraient voir leurs terres épuisées se changer en terres fertiles et productives.

Vous avez au printemps, je suppose, 60 voyages de fumier, vous les destinez à un champ de patates dans vos terres sèches, sablonneuses. Fort bien! Je ne demande de vous qu'une chose. Au lieu d'employer ces 60 voyages d'engrais pour la fumure du champ de patates, n'en employez que 50 et consacrez les dix autres à l'expérience.

Vous devez avoir au moins une pièce d'un arpent de bonne terre, suffisamment ameublie par des labours, que vous travaillerez de la manière suivante.

Sur ce sixième d'arpent, étendez vos dix voyages de fumier et enfouissez le par un léger labour. Puis semez en orge, en avoine, ou en blé, hersez bien et semez en graine de mil et trèfle. Pour bien faire, il faut que ce fumier, s'il est vert, provienne d'un fourrage ne contenant pas de mauvaises graines, sinon il faut qu'il soit pourri.

L'automne arrivé, mettez à part les gerbes récoltées sur ce morceau, battez-les à part et comparez-ou le revenu avec le revenu du reste de la pièce. Après la récolte faite, vous apercevrez sur le champ le mil et le trèfle; ayez bien soin d'empêcher les animaux d'aller les fouler aux pieds et de les détrui-

re; pour cela, donnez-vous la peine d'enclore ce sixième d'arpent.

L'année suivante et cinq ou six ans, vous récolterez sur ce petit lopin, du foin à pleino faulx sans aucun autre travail que celui de la récolte, tandis qu'au contraire, le reste de votre arpent de terre qui n'aura pas reçu de fumier sera nu l'année suivante et deviendra plus pauvre d'année en année; et il restera tel, tant que vous ne l'aurez pas traité comme l'autre petit lopin.

La quantité de graine de mil et de trèfle à semer est de 1/2 de minot à l'arpent pour le mil et de deux livres pour le trèfle. Par conséquent pour l'expérience que je propose, c'est-à-dire pour un sixième d'arpent, il faut environ un pot de graine de mil qui coûte vingt sous, et un peu plus d'un quarteron de trèfle, qui coûte quatre sous.

Total du coût de l'expérience; un chelin!! Ce terrain sur lequel vous avez dépensé un chelin vous rapportera à peu près trois fois plus de blé, d'orge ou d'avoine la première année que s'il n'avait pas reçu de fumier, et continuera ensuite à vous rapporter chaque année pendant les dix années suivantes en moyenne 50 bottes de foin, qui, évaluées à raison de \$6 le cent, font \$3 par année, c'est à dire \$30 pour 10 ans.

Votre capital d'un chelin, ainsi appliqué vous aura donc rapporté au bout de dix ans \$30 d'intérêt!!

Je vais plus loin et je dis; vous avez 60 voyages de fumier. Pour suivre vos anciennes habitudes, vous désirez employer le tout sur vos terres sablonneuses comme fumure pour vos patates. Fort bien, comme de coutume, seulement je vous demande en grâce une faveur; faites la petite expérience suivante.

Mettez à part un sixième d'une de vos bonnes pièces, bien labourée et bien égoutée. Achetez trois minots de chaux vive (la quantité de 18 à 20 minots de chaux pure par arpent est une bonne proportion) étendez-la avec un peu d'eau, lentement de manière à la réduire en poudre fine.

Faites un bon hersage et mêlez vos 3 minots de chaux avec 12 ou 15 minots de terre ou de sable et répandez ce mélange avec une pelle, aussi également que possible sur le premier hersage, et trois ou quatre jours après,